

Les ÉCHOS de la PAL

Ottawa - Le vendredi 13 octobre 2006

Le journal officiel du Symposium «Pour nous inscrire dans l'avenir» - 11, 12 et 13 octobre 2006

La ministre Wynne reçoit un accueil chaleureux

Le message de la ministre de l'Éducation Kathleen Wynne, en poste depuis seulement quatre semaines, a été chaleureusement accueilli par les délégués. D'autant plus qu'elle a prononcé quelques phrases dans la langue de Molière.

«Dans le passé, nous avons souvent eu des ministres de l'Éducation qui étaient des politiciens ayant reçu un mandat, s'est exprimé un des délégués présents à la conférence. J'ai maintenant l'impression qu'on a une ministre



qui est avant tout une éducatrice, avec un mandat de politicien.»

La nouvelle ministre détient en effet une maîtrise en éducation des adultes et a fait du domaine de l'éducation une passion pour laquelle elle s'est dévouée tout au long de sa carrière.

La ministre a confirmé son engagement à promouvoir un Canada, et une province, qui valorisent les deux langues officielles: «On comprend l'importance de l'éducation francophone pour les communautés francophones, mais je ne crois pas qu'on puisse se permettre de ne pas

étendre cette conversation au reste de l'Ontario.»

«La francophonie ontarienne est en grande forme. La participation à ce symposium en est la preuve», a affirmé la ministre de l'Éducation.

Sa collègue Madeleine Meilleur a également souligné le dynamisme de la francophonie lors de son allocution prononcée à l'occasion de la célébration de 100 personnalités franco-ontariennes mercredi soir.

Elle a souligné la nécessité de poursuivre l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants dans les communautés franco-

phones. Pour voir à la réussite de la PAL, celle-ci doit s'épanouir non seulement dans les écoles, mais également dans l'ensemble des paliers gouvernementaux et des communautés.

La sénatrice Marie-P. Poulin a quant à elle noté l'importance du rôle des enseignants dans le rayonnement de la communauté francophone : «Notre avenir est entre vos mains.

Nos enfants sont notre avenir. Et quand nos Francophones réussissent, dans quelque domaine que ce soit, c'est souvent le résultat de l'enseignement de qualité qu'ils ont reçu.»



Un «swing» dans la bonne direction

L'auteur, chanteur et compositeur du groupe Swing, Michel Bénac, a su par son témoignage sincère attiser la flamme qui habite les jeunes de la FESFO. Sans faire de prêcheries, M. Bénac a souligné l'importance de découvrir son identité, l'assumer et de la vivre au quotidien.

L'excitation était à son comble alors que la délégation préparait sa tribune

d'aujourd'hui. La FESFO fera une présentation interactive relatant les initiatives déployées depuis l'élaboration de la PAL en 2004. Les jeunes donneront leur perspective sur les efforts accomplis et comment ils s'inscrivent dans leur réalité.

Ils veulent aussi réitérer les engagements de la jeunesse et donner des pistes de solutions.

«Ça doit être fort et complet parce que c'est notre seule chance de parler devant des gens du ministère» de dire Azza de l'École secondaire Étienne-Brûlé à Toronto.



Des paroles à la réalité

Comment faites-vous passer la PAL des paroles à l'action?



Lucille Caron, enseignante en affectation spéciale ALF-PDF, (CECLF Centre-est) : «On est déjà passés à l'action, on est en train de former notre personnel, on est en train de former notre direction, on est en train de former tout le monde et de les conscientiser au niveau de l'ouverture interculturelle et ce que ça implique.»

Serge Boulé, évaluation et statistiques (CEPEO) : «Dans mon travail, je fais des calculs qui aident au rendement des élèves ou aident à établir des cibles pour corriger certaines techniques(...) Je considère que tout ce que je fais avant et après la conférence d'aujourd'hui s'inscrit dans la PAL.»



Claire Francoeur, directrice des communications et marketing (CSDCSO) : «Un des projets est «sociétaire de demain», c'est un partenariat qu'on a avec les hebdomadaires du sud-ouest de l'Ontario. On invite les étudiants et les enseignants à écrire des articles à chaque semaine qui sont publiés dans les journaux francophones.»

Carole Drouin, directrice générale de l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques : «Au niveau de la PAL pour l'Association, il faut travailler avec les élus pour s'assurer que dans tous les conseils on a les ressources nécessaires, les outils nécessaires pour actualiser la politique.»



Tribune 2

Compte tenu des trois résultats que vise la PAL, quelles actions votre organisme compte-t-il initier pour aider les écoles de langue française à s'acquitter de leur mandat?

Animée par Pierre Donais, chef d'antenne à la chaîne parlementaire CPAC, la tribune a permis de mettre en lumière les orientations privilégiées par quatre établissements. La collaboration et l'échange ont été au centre des discours.

Paul Taillefer, président de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens, a souligné que la clé du succès réside dans la for-

mation offerte aux enseignants pour qu'ils demeurent la principale source de la construction identitaire. M. Taillefer insiste sur la collaboration à tous les niveaux pour assurer une vitalité de la francophonie à moyen et long termes.

Le directeur général de l'Association des directions et directions adjointes des écoles franco-ontariennes, Serge Plouffe, a précisé que son groupe travaille au développement d'ateliers de formation professionnelle qui aideront les directions d'écoles francophones de la province à faire face aux défis quotidiens.

Pour sa part, Geneviève Folliet, présidente de Parents

partenaires en éducation, affirme que les parents sont au cœur de la transmission de valeurs chez les enfants. La formation identitaire se joue dès la petite enfance.

Enfin, Mariette Carrier-Fraser, présidente de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario a affirmé avoir vu l'amélioration de la cause francophone depuis une dizaine d'années. Mme Carrier-Fraser est favorable à l'accueil d'immigrants francophones et soutient qu'il est nécessaire d'offrir les ressources nécessaires à leur intégration. Enfin, son mot d'ordre est la concertation, car nous nous devons de « travailler ensemble afin de mieux vivre ».

La PAL en bref...

Sa vision: Le développement durable de la communauté francophone de l'Ontario pour s'assurer de répondre aux besoins du présent sans compromettre les possibilités, pour les générations futures, de satisfaire à leurs propres besoins.

Les cinq axes d'intervention: L'apprentissage, la construction identitaire, le leadership participatif, l'engagement parental et communautaire et la vitalité institutionnelle.

Ensemble: Instaurer un dialogue constructif.

Rencontre avec Madeleine Caron: Passons à l'action

«Il est maintenant temps d'arrêter de parler des enjeux et de passer aux actes», croit Madeleine Caron, agente d'éducation responsable de la mise en œuvre de la PAL au ministère de l'Éducation de l'Ontario.

À l'hiver dernier, une équipe de la DPPÉLF a parcouru la province dans le but de saisir

le pouls des différents conseils scolaires. Une tournée qui a permis d'analyser les besoins et de cerner certains préalables nécessaires à l'actualisation de la PAL.

Aux dires de Mme Caron, les deux dernières années ont été nécessaires pour s'approprier la PAL, s'assurer de la compréhension commune de ses enjeux et sensibiliser les différents intervenants à cette politique.

Mais aujourd'hui, ces notions sont bel et bien acquises et tout porte à croire que tout est prêt pour passer à l'action. La vision de la PAL est claire, ses indicateurs ont été définis et les plans d'action ont été énoncés. Il est donc temps de passer à l'action.

Dans les années à venir, Mme Caron prévoit une tournée annuelle, non plus pour tâter le pouls, mais bien pour mesurer concrètement les progrès réalisés.

Un leadership canadien

Lors du forum pancanadien, les représentants de diverses provinces du Canada ont fait ressortir l'importance du leadership au sein des écoles et des institutions francophones. La vitalité de la francophonie, la conscientisation,

la sensibilisation et la méconnaissance qui subsiste face à ses enjeux ont été des points soulevés par les panellistes.

Les discussions ont porté essentiellement sur le renforcement des liens entre les diverses communautés francophones du pays et le Québec, sur le potentiel caché de

l'exogamie ainsi que sur les besoins d'un leadership fort.

En ce sens, Denise Leduc, du conseil scolaire de la Colombie-Britannique, a soulevé une question qui pourrait possiblement changer la place détenue par les jeunes dans la francophonie canadienne: «Est-ce que le développement du

leadership ne devrait pas être une compétence obligatoire dans nos écoles?»

Marc Johnson, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, a quant à lui souligné que «la minorité que nous sommes ne pourra survivre que par la vitalité de ses institutions».

Des artisans qui forgent les esprits

Des exposants de tout acabit, ayant à cœur de faire avancer la cause francophone en Ontario se sont réunis afin de présenter les innovations dans leur domaine. Certains se sont démarqués du lot par l'originalité de leurs idées et de leurs initiatives.

C'est le cas de Jocelyne Séguin, enseignante à la retraite, qui a développé l'outil d'apprentissage Verbojeu. Il s'avère être un atout essentiel à la compréhension du français et à l'apprentissage des conjugaisons.

Innovation aussi du côté de TfO puisque depuis mardi dernier le diffuseur offre un nouveau service : «Horaire scolaire». Il s'agit d'un nouveau service en ligne qui s'adresse uniquement aux enseignants en leur permettant de visionner des émissions éducatives. Plus de 4000 d'entre elles sont répertoriées et plusieurs sont disponibles en ligne.

Ce journal est une production de:

Mathieu Roy, Dominique Poirier, Nathalie Caron -Étudiants de 2e année en journalisme écrit à La Cité collégiale